

une brève histoire de la linguistique contemporaine: de Saussure à Chomsky

Linguistique française I

Origines, structures et usages du français

cours 5

20 Octobre 2009

1. Saussure et les fondements de la linguistique structurale
 2. Chomsky et la grammaire générative
-

1. Saussure et les fondements de la linguistique structurale

- ❖ La naissance de la linguistique moderne
 - ❖ Langue et parole
 - ❖ Linguistique synchronique *vs* diachronique
 - ❖ Le signe linguistique
 - ❖ Les rapports entre signes
-

Ferdinand de Saussure

- ❖ Linguistique genevois de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle (1857-1913)
- ❖ Professeur à l'Université de Genève (1891-1913)
- ❖ Formation d'indo-européaniste et de généraliste
- ❖ Auteur du *Cours de linguistique générale* (publié en 1916 sur la base des notes de ses étudiants)
- ❖ Fondateur du structuralisme



La linguistique avant Saussure

1. La tradition rhétorique

- ❖ La tradition rhétorique s'intéresse aux figures de style ou de discours, comme la métaphore, la métonymie, ou des figures de pensées comme l'ironie (cf. Cours 12).

2. La tradition philologique

- ❖ La tradition philologique a pour objet l'établissement des textes anciens (grecs, latins, médiévaux).

3. La linguistique historique

- ❖ La linguistique historique s'est développée au 19^e siècle, sous l'influence de la tradition germanique, et s'est intéressée à la grammaire comparée des langues indo-européennes et aux règles présidant aux changements phonétiques.

L'importance de Saussure

- ❖ Avec Saussure, émerge une approche nouvelle de la langue.
 - a. l'approche de la langue est maintenant **synchronique** et non plus **historique** (*diachronique*);
 - b. la langue est définie comme **système** et non plus comme une **nomenclature**.
- ❖ Par la suite, la linguistique est devenu le modèle des sciences humaines et a constitué les bases, ou fondations, d'un courant important au 20e siècle, le **structuralisme**.
 - ❖ Le structuralisme étudie les phénomènes du point de vue du système, et non plus du point de vues des entités du système.

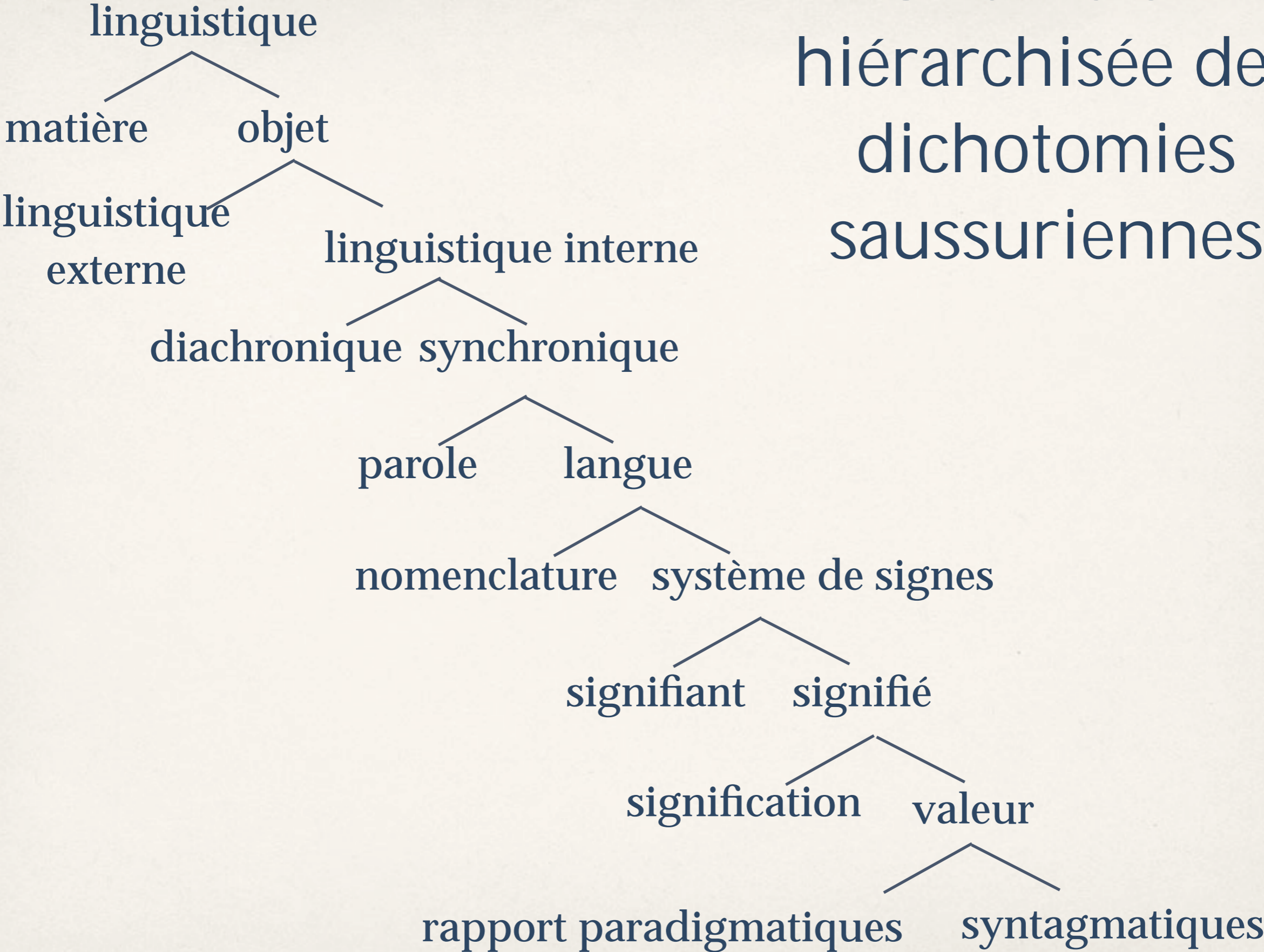
La méthode de Saussure

- ❖ Saussure a été le premier à utiliser une méthode permettant la construction de l'**objet** de la linguistique.
 - ❖ L'objet de la linguistique n'est pas donné par les faits de langues, il est le résultat d'une construction par le linguiste.
- ❖ Saussure opère par **distinctions** (*dichotomies*) et élimine l'une des branches de l'alternative pour définir l'objet de la linguistique.
 - ❖ Son approche est de ce point de vue réductionniste, et constitue l'un des fondements de la méthode scientifique.

Les principales dichotomies saussuriennes

1. matière *vs* objet de la linguistique
2. linguistique interne *vs* externe
3. langue *vs* parole
4. la langue comme système de signes *vs* nomenclature
5. linguistique diachronique *vs* synchronique
6. signifiant *vs* signifié
7. signification *vs* valeur
8. rapports syntagmatiques *vs* paradigmaticques

Une vision hiérarchisée des dichotomies saussuriennes



1. Matière et objet de la linguistique

- ❖ La **matière** de la linguistique est l'ensemble des manifestations du langage.
 - ❖ Les manifestations langagières sont
 - a. hétérogènes, diverses, multiformes
 - b. insaisissables dans leur totalité.
- ❖ En revanche, l'**objet** de la linguistique est un sous-ensemble des manifestations du langage.
 - ❖ L'objet est pour Saussure
 - a. une construction du linguiste
 - b. un tout en soi
 - c. un principe de classification.

2. Linguistique interne et externe

- ❖ Saussure envisage deux types d'études possibles de la langue, et deux types de linguistique:
 1. Une linguistique **externe**: la langue est alors mise en rapport avec des faits qui lui sont extérieurs, par exemple
 - ❖ des faits historiques, politiques, sociaux.
 - ❖ C'est généralement comme cela que le sens commun définirait la linguistique
 2. Une linguistique **interne**: c'est l'étude de ce qui est inhérent au système linguistique.
- ❖ Pour Saussure, la linguistique doit être une linguistique interne.
- ❖ C'est ici que réside la grande nouveauté de l'approche saussurienne.

3. Langage, langue, parole

- ❖ Pour Saussure, le **langage** se compose de la **langue** et de la **parole**.
- ❖ La **parole** est définie comme une action individuelle du locuteur:
 - ❖ elle est concrète, variable, unique, imprévisible et active.
- ❖ La **langue** est un ensemble de conventions:
 - a. elle est abstraite, essentielle, nécessaire à la parole;
 - b. c'est un phénomène social, un code commun à tous les membres d'une même communauté linguistique;
 - c. enfin, elle est passive (Saussure utilise la métaphore du "trésor").

La priorité de la langue sur la parole

- ❖ Que faut-il étudier en priorité? La langue ou la parole?
- ❖ Pour Saussure, il y a un primat de la langue sur la parole:
 - ❖ La linguistique de la langue est prioritaire sur la linguistique de la parole.
- ❖ Cela dit, la parole a un rôle vis-à-vis de la langue:
 - a. elle précède la langue;
 - b. elle permet l'acquisition de la langue;
 - c. elle est le lieu des changements linguistiques.
- ❖ Ceci a conduit le linguiste américain William Labov à formuler ce qu'il appelle le paradoxe saussurien:
 - ❖ «L'aspect social du langage s'étudie sur n'importe quel individu, mais l'aspect individuel ne s'observe que dans le contexte social» (in *Sociolinguistique*, 1976).

4. La langue comme système vs nomenclature

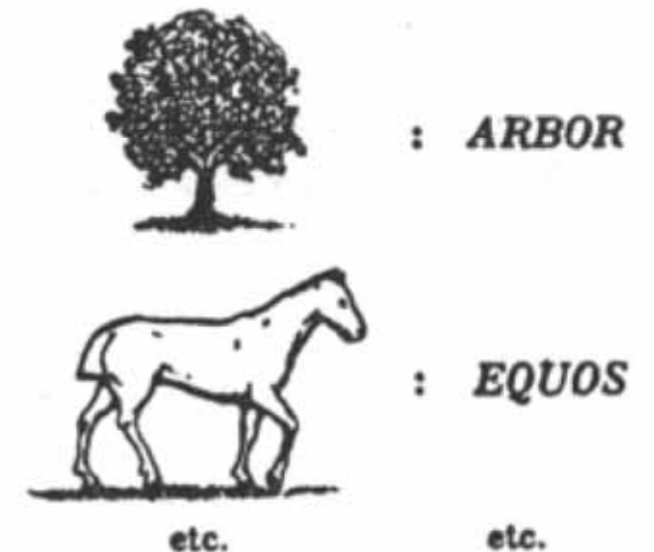
- ❖ Avant Saussure, la langue était définie comme une nomenclature.
- ❖ Une nomenclature est une liste d'éléments renvoyant individuellement et de manière indépendante à des objets du monde.
 - ❖ À chaque objet du monde correspond un nom qui le désigne.
 - ❖ Connaître une langue, ce serait connaître les noms désignant les objets du monde.
 - ❖ Pour Saussure, cette vision de la langue est erronée.

NATURE DU SIGNE LINGUISTIQUE

§ 1. SIGNE, SIGNIFIÉ, SIGNIFIANT.

Pour certaines personnes la langue, ramenée à son principe essentiel, est une nomenclature, c'est-à-dire une liste de termes correspondant à autant de choses.*Par exemple :

Cette conception est critiquable à bien des égards. Elle suppose des idées toutes faites préexistant aux mots (sur ce point, voir plus loin, p. 155) ; elle ne nous dit pas si le nom est de nature vocale ou psychique, car *arbor* peut être considéré sous l'un ou l'autre aspect ; enfin elle laisse supposer que le lien



qui unit un nom à une chose est une opération toute simple, ce qui est bien loin d'être vrai. Cependant cette vue simpliste peut nous rapprocher de la vérité, en nous montrant que

Définition de la langue

- ❖ Pour Saussure, la langue est un tout organisé, un **système** à l'intérieur duquel chaque terme est défini par les **relations** qu'il entretient avec les autres.
- ❖ La langue ne consiste pas en un répertoire de mots (une nomenclature), mais en un **système de signes**.

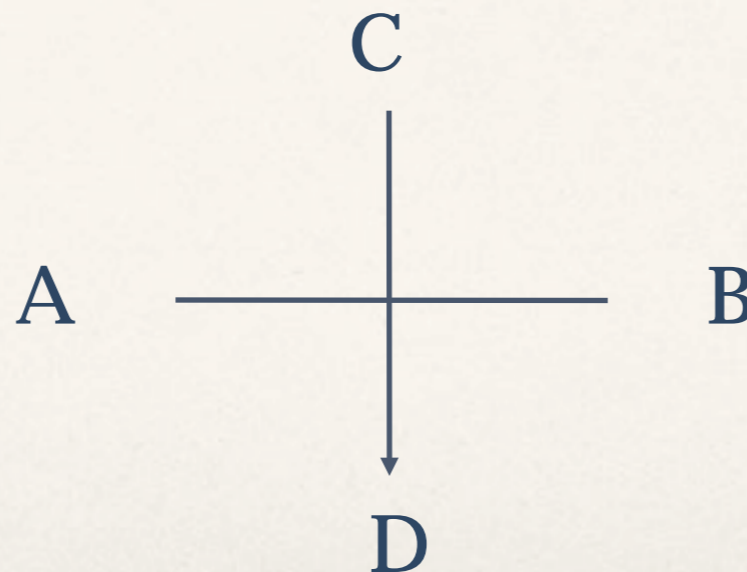
Trois questions

- ❖ Trois questions doivent être posées après la définition de la langue comme système de signes.
 - A. Comment est-il possible de parler de *système*, si la langue est un phénomène évolutif, historique?
 - B. De quoi la *langue* est-elle un système?
 - C. Quels sont les *rappports* entre les éléments définissant le système linguistique?

5. Linguistique diachronique et linguistique synchronique

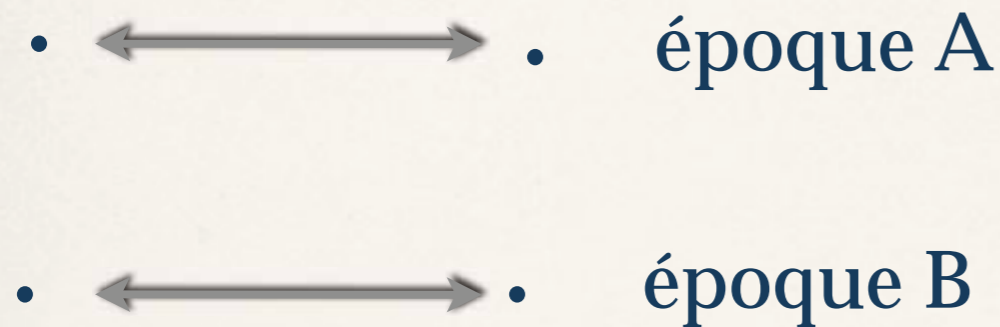
- ❖ La linguistique **synchronique** décrit un état de langue, une période d'équilibre.
 - ❖ C'est axe A-B (relations de **simultanéité**).

- ❖ La linguistique **diachronique** s'intéresse au passage d'une époque à l'autre.
 - ❖ C'est l'axe C-D (relations de **successivité**).



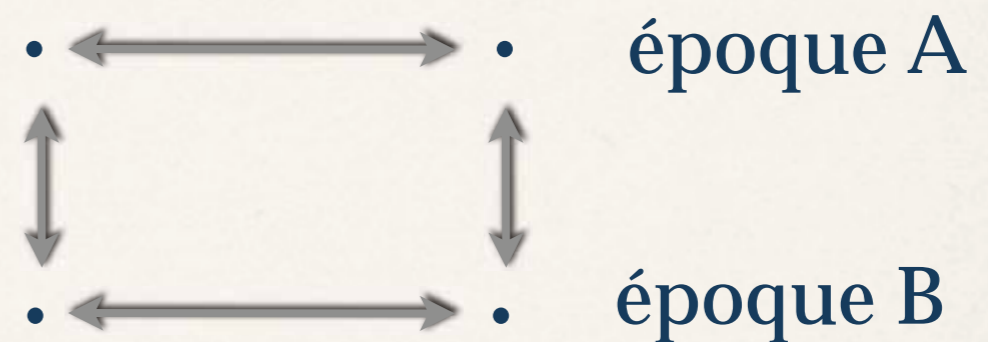
Points de vue synchroniques et diachroniques

point de vue
synchronique



dans le point de vue
synchronique, ce sont des états
de langue qui sont étudiés

point de vue diachronique



dans le point de vue
diachronique, ce sont des
successions d'états de
langue qui sont étudiés

Le primat de la linguistique synchronique

- * Pour Saussure, dans l'étude de la linguistique, c'est l'étude synchronique qui prime.
 - * L'étude diachronique doit se comprendre comme une étude de la manière dont **l'ensemble du système s'est transformé** entre les époques A et B.
- * *Synchronique* ne signifie pas *contemporain*.
 - * On peut envisager une étude synchronique du français du 16^e siècle par exemple.
 - * Chaque étude synchronique, quelle que soit l'état de langue décrit, est une étude du système, à un moment donné de son évolution.

La langue comme système

- ❖ Un système est un ensemble d'éléments de nature homogène, dont la **valeur** ne se détermine que négativement, par les rapports et les oppositions qu'ils entretiennent les uns avec les autres.
 - ❖ Dans un système, ce sont les **relations** entre éléments qui priment sur les éléments.
- ❖ La langue comme **système** de signes:
 - a. la langue est un **tout**, un *principe de classification*;
 - b. la **valeur** de chaque élément dépend des relations qu'il entretient avec les autres éléments du système;
 - c. la langue est un système de **signes**.

La langue comme système de signes

- ❖ Le véritable objet de la linguistique est l'étude, interne et synchronique, des systèmes de signes que constituent les états de langue.
 - ❖ La langue est un système de signes parmi d'autres, mais c'est pour Saussure le système de signes le plus important.
- ❖ La linguistique fait partie de la **sémiologie** .
 - ❖ La sémiologie est «l'étude des systèmes de signes au sein de la vie sociale» (Saussure).
 - ❖ Dans les années 60, la sémiologie a étudié de manière structural un grand nombre de systèmes de signes:
 - ❖ Sémiologie de la mode (Barthes), du cinéma (Metz), de l'architecture (Eco), de la littérature (Eco)... du parapluie!
 - ❖ L'un des ouvrages les plus importants est *Traité de sémiotique générale* (Umberto Eco).

6. Le signe linguistique

- ❖ Pour Saussure, le signe linguistique unit non pas une chose et un nom, mais un **concept** et une **image acoustique**.
- ❖ *Concept* et *image acoustique* sont des entités
 - a. non matérielles
 - b. psychiques .
- ❖ Le signe est une **entité psychique à deux faces**.
 - ❖ Cf. le recto et le verso d'une feuille de papier.



Concept et image acoustique

- ❖ Voici comment Saussure représente le signe linguistique.

Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces, qui peut être représentée par la figure :

Ces deux éléments sont intimement unis et s'appellent l'un l'autre. Que nous cherchions le sens du mot latin *arbor* ou le mot par lequel le latin désigne le concept « arbre », il est clair que seuls les rapprochements consacrés par la langue nous apparaissent conformes à la réa-



lité, et nous écartons n'importe quel autre qu'on pourrait imaginer.

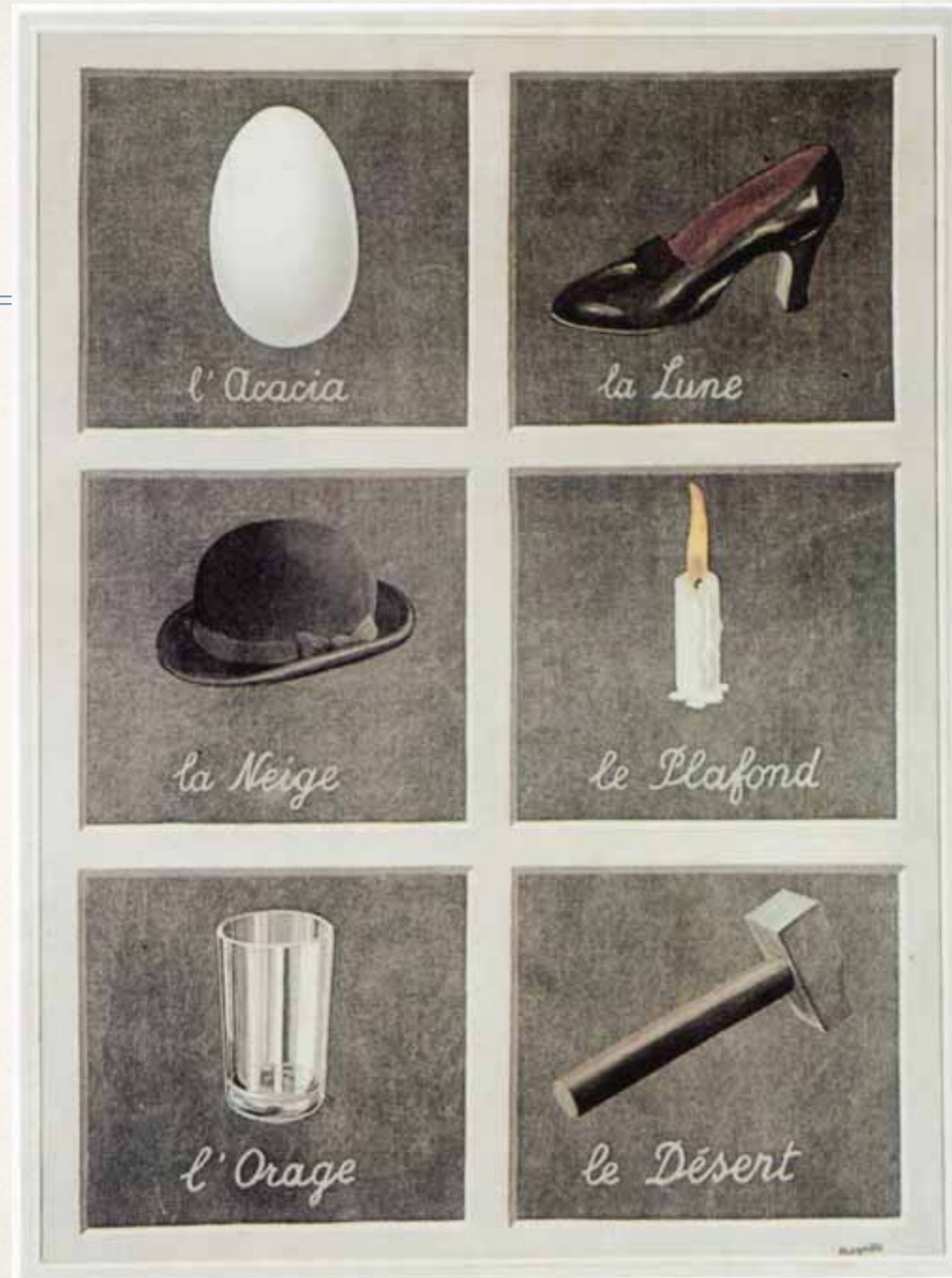
- ❖ Le point important est que la relation entre concept et image acoustique est extérieure à la relation entre les mots et le monde.
- ❖ Saussure appelle le concept **signifié** et l'image acoustique **signifiant**.

L'arbitraire du signe

- * La thèse la plus célèbre de Saussure est la thèse de l'arbitraire du signe.
 - * «Le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire.»
 - * «Le signe linguistique est arbitraire.»
- * Cela veut que
 - * Il n'y a pas de lien **naturel** entre signifiant et signifié.
 - * Ce lien est **immotivé**.
 - * Le lien entre une forme phonétique et le concept correspondant est **conventionnel**.
 - * Par exemple, le concept ARBRE n'est lié par aucun lien intérieur à la suite de son [aʁbʁ]
 - * fr. *arbre* < lat. *arbor*
 - * En revanche, le concept ARBRE n'est pas sans objet: sa **dénotation** est l'ensemble des arbres.

L'arbitraire du signe selon Magritte

- ❖ Le peintre belge surréaliste René Magritte joue dans ce tableau (*La Clé des songes*) sur l'arbitraire du signe:
 - ❖ *l'oeuf = l'Acacia*
 - ❖ *l'escarpin = la Lune*
 - ❖ *le chapeau melon = la Neige*
 - ❖ *la bougie = le Plafond*
 - ❖ *le verre = l'Orage*
 - ❖ *le marteau = le Désert*



7. Signification et valeur d'un signe

- * La **signification** est le résultat de l'association arbitraire d'un signifiant et d'un signifié.
- * La **valeur** est l'ensemble des attributs que le signe tire de ses relations avec les autres membres du système.
 - * Par exemple, la valeur de *mouton* n'est pas la même celle de *sheep*, car les systèmes lexicaux des deux langues ne sont les mêmes pour les ovins:
 - * fr. *mouton, bélier, brebis, agneau*
 - * an. *sheep, mutton, ram, ewe, lamb*

<i>mouton</i>		<i>bélier</i>	<i>brebis</i>	<i>agneau</i>
<i>sheep</i>	<i>mutton</i>	<i>ram</i>	<i>ewe</i>	<i>lamb</i>

La comparaison du jeu d'échecs

- ❖ Saussure utilise la métaphore du jeu d'échecs pour expliquer la valeur du signe linguistique.
- ❖ Une pièce du jeu d'échecs reçoit sa valeur relativement aux autres pièces.
- ❖ Si un cavalier vient à manquer, on peut le remplacer par n'importe quoi (un bouton, un dé à coudre, une pièce de monnaie...) dès lors que l'on admet qu'il vaut comme cavalier, ou par un cavalier d'un autre jeu.



8. Rapports entre signes

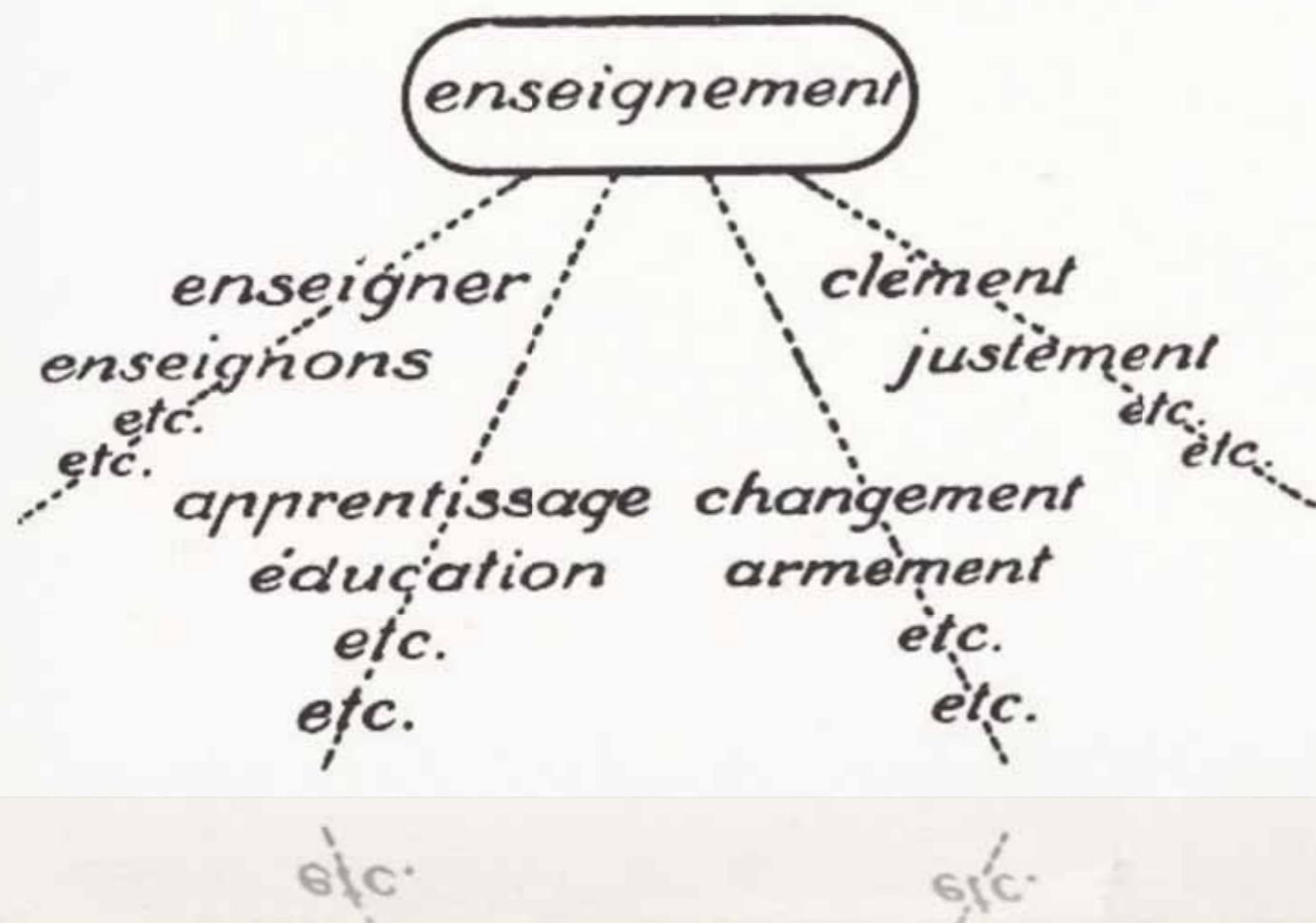
- ❖ Les signes sont en relation les uns avec les autres dans le système linguistique.
- ❖ Saussure distingue deux types de rapports ou relations entre signes:
 - ❖ Les rapports **syntagmatiques**
 - ❖ Les rapports **paradigmatiques**

Rapports syntagmatiques

- ❖ Les rapports syntagmatiques sont des rapports de **succession**, de **contiguïté**, ce que Saussure appelle des rapports *in præsentia* entre signes dans la chaîne parlée.
- ❖ Les rapports syntagmatiques illustrent un second principe du signe linguistique:
 - ❖ **Principe de la linéarité** du signifiant:
 - ❖ le signifiant acoustique se déploie dans le temps;
 - ❖ Le signifiant se mesure dans une seule dimension: une ligne;
 - ❖ le signifiant linguistique est **linéaire**.
- ❖ Exemples de rapports syntagmatiques
 - ❖ suite de sons: /bʌa/ vs /baʌ/
 - ❖ ordre des mot: [Jean [aime Marie]] vs [Marie [aime Jean]]
- ❖ Saussure appelle **syntagme** toute combinaison de deux ou plusieurs unités linguistiques qui se suivent l'une l'autre.

Rapports paradigmatiques

- ❖ Les rapports paradigmatiques sont des rapports associatifs entre signes hors de la chaîne parlée.
- ❖ Ces rapports associatifs sont dits *in absentia*.



- ❖ *enseignement* évoque *in absentia*
 - ❖ *enseigner*: rapport au niveau du signifiant et du signifié
 - ❖ *apprentissage*: rapport au niveau du signifié
 - ❖ *armement*: rapport au niveau de la formation du mot (suffixe)
 - ❖ *clément*: rapport au niveau du signifiant seul (rime)

à retenir...

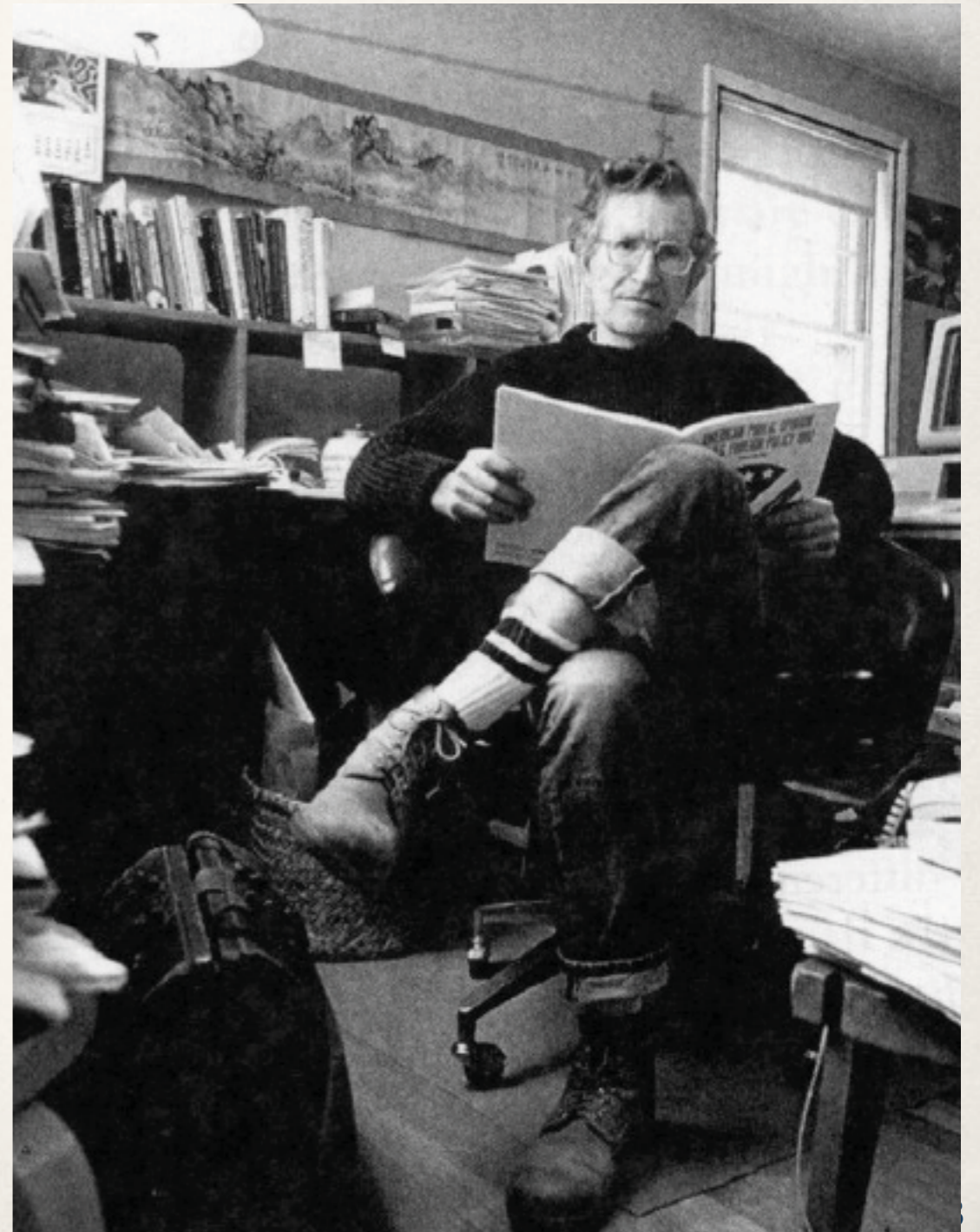
- ❖ La linguistique doit distinguer son objet de sa matière.
- ❖ La linguistique de la langue prime sur la linguistique de la parole.
- ❖ La linguistique synchronique prime sur la linguistique diachronique.
- ❖ La langue comme système de signes est un tout cohérent où chaque élément est défini par ses rapports aux autres membres du système.
- ❖ Les signes linguistiques entretiennent deux types de rapports: syntagmatiques sur la chaîne parlée et paradigmatiques ou associatifs.

2. Chomsky et la grammaire générationnelle

- * l'émergence de la linguistique moderne au 20^e siècle
- * l'objet de la linguistique
- * la faculté de langage

Chomsky et la grammaire générationnelle

Dans les années cinquante, un jeune linguiste du MIT (Cambridge, USA), Noam Chomsky, a révolutionné la linguistique par un nouveau programme de recherche en linguistique, la **grammaire générative transformationnelle**.



Quelques repères

- ❖ Chomsky s'attaque dans *Syntactic structures* (1957) au paradigme dominant dans les années cinquante, la **grammaire distributionnelle**.
 - ❖ Dans la grammaire distributionnelle (Bloomfield, Harris), la description des langues se fait sur la base de listes (classifications) basées sur des corpus (recueil de données).
- ❖ Chomsky s'attaque de plus au paradigme dominant en psychologie, le **behaviorisme**, représenté par le psychologue Skinner.
 - ❖ Le *behaviorisme* est une théorie qui interdit toute spéculation sur les états mentaux (internes) et se contente d'étudier les comportements (externes).
- ❖ Chomsky contribue, avec Newell, Simon et Miller, à la conférence du MIT (1956) fondatrice des **sciences cognitives**.

La grammaire générative

- ❖ Pour Chomsky, on peut utiliser les **langages formels** (venant de la théorie des automates) pour décrire la capacité générative du langage:
 - ❖ À partir d'un ensemble fini d'éléments (les mots d'une langue), on peut générer un ensemble infini de phrases.
 - ❖ *Générer* signifie *produire à l'aide d'un système de règles*.
 - ❖ Le linguiste Emmon Bach a formulé ce qu'il appelle **la thèse de Chomsky**: les langues naturelles sont des systèmes formels.
- ❖ La langue n'est plus définie comme un **système de signes** (Saussure), mais comme un **système de règles**.
 - ❖ La **grammaire générative** d'une langue est le système de règles à l'origine de la capacité générative du langage.

Compétence vs performance

- ❖ Pour Saussure, l'étude du système de la langue prime sur l'étude de la parole (actualisation de la langue).
- ❖ Chomsky développe une idée parallèle:
 - ❖ Ce ne sont pas les **performances** des locuteurs qui nous disent quelque chose sur la langue, mais leur **compétence**, c'est-à-dire le savoir linguistique qui caractérise la **faculté de langage** propre à l'espèce humaine et à l'origine de l'acquisition du langage.

Quatre questions de la linguistique moderne (Pollock)

1. Comment caractériser la savoir linguistique des locuteurs adultes, leur ***langue interne*** (LI)?
 - ❖ C'est l'objet de la linguistique.
2. Comment LI se développe-t-elle chez les locuteurs?
 - ❖ C'est la question de l'***acquisition du langage***, objet de la psycholinguistique.
3. Comment LI est-elle mise en œuvre dans la pratique langagière effective des locuteurs, dans leurs ***performances***?
 - ❖ C'est la question abordée par la pragmatique.
4. Quels sont les mécanismes physiques et neurologiques sur lesquels reposent LI et sa mise en œuvre?
 - ❖ C'est la question abordée aujourd'hui par la psycholinguistique expérimentale et par les neurosciences cognitives.

La langue interne

- ❖ La réponse à la question *Comment caractériser le savoir linguistique des locuteurs adultes?* revient à caractériser un état de l'**esprit/cerveau** de locuteurs particuliers.
- ❖ Les langues dites nationales (français, italien, chinois, etc.) ne sont pas des réalités psychologiques ou neurologiques individuelles, mais des entités historiques, politiques et sociologiques, relevant de la **langue externe** (Saussure).
 - ❖ «Une langue nationale est un dialecte qui dispose d'une armée et d'une marine.» (Maréchal Lyautey)
 - ❖ «Le français est un dialecte qui a réussi.» (Henriette Walter)

Comment accéder à la langue interne?

- * Il y a interdiction, pour des raisons d'éthique et de déontologie médicale, de faire des expérimentations sur l'homme.
 - * Mais il est possible de faire des expérimentations naturelles, dans l'étude des pathologies et des traumatismes cérébraux, *via* des technologies dites non invasives.
 - * Exemple de techniques non invasives: potentiels évoqués (EEG), TEP, IRM.
- * En contraste avec le travail des neuro-psychologues, le travail du linguiste consiste à décrire les propriétés phonétiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques des langues naturelles.
- * La méthode utilisée, et promue par Chomsky, est le recours à **l'intuition** des locuteurs sur leur LI.

Propriétés de la langue interne

- ❖ Un certain nombre de propriétés de la langue interne peuvent être observées à partir de faits linguistiques concernant
 1. les ambiguïtés structurales
 2. les computations syntaxiques
 3. les jugements d'acceptabilité
 4. les relations de coréférence
 5. les ambiguïtés de portée
- ❖ Nous allons examiner chacune de ces propriétés.

1. Les ambiguïtés structurales

- ❖ La phrase (1) est ambiguë pour des raisons structurelles:
 1. *Marie a frappé l'homme avec un parapluie.*
- ❖ C'est une ambiguïté non lexicale:
 - ❖ ***avec un parapluie***
 - a. complément circonstanciel de moyen
 - ❖ *[Marie a frappé l'homme] avec un parapluie*
 - b. complément du nom du groupe nominal *l'homme*
 - ❖ *Marie a frappé [l'homme avec un parapluie]*

2. computations syntaxiques

- * les phrases (2) et (3) ne sont pas ambiguës comme (1), à cause du déplacement des suites *l'homme* ou *l'homme avec un parapluie*.
 - C'est l'homme que Marie a frappé avec un parapluie.*
 - Quel homme Marie a-t-elle frappé avec un parapluie?*
 - L'homme a été frappé avec un parapluie.*
- C'est l'homme avec un parapluie que Marie a frappé.*
 - Quel homme avec un parapluie Marie a-t-elle frappé?*
 - L'homme avec un parapluie a été frappé.*
- * On appelle de telles opérations des **computations syntaxiques**: **clivage** (a), **interrogation** (b), **passif** (c)

3. Jugements d'acceptabilité

- * La compétence des locuteurs leur permet d'attribuer des statuts différents aux énoncés de leur langue: **acceptables**, **inacceptables** (*), **douteux** (?):
 4. *Quel gâteau dit-elle avoir préparé?*
 5. *Comment dit-elle avoir préparé le gâteau?*
 6. *? Quel gâteau ne sait-elle pas comment préparer?*
 7. ** Comment ne sait-elle pas quel gâteau préparer?*
- * Il faut expliquer pourquoi on peut former (4), (5) et (6) à partir de (8), (9) et (10), mais pas (7) à partir de (10)
 8. *Elle dit avoir préparé quel gâteau.*
 9. *Elle dit avoir préparé le gâteau comment.*
 10. *Elle ne sait pas comment préparer quel gâteau.*

4. Relations de coréférence

- ❖ La relation de **coréférence** est la relation de référence à une même entité par deux expressions à l'intérieur d'une même phrase:
 - ❖ pas de coréférence en (11), mais coréférence en (12):
 - 11. Elle_i trouve que Marie*_{i/j} est belle.*
 - 12. Marie_i trouve qu'elle_{i/j} est belle.*
- ❖ La coréférence n'est pas causée par la précédence du nom vis-à-vis du pronom, car il y a coréférence en (13):
 - 13. L'homme qu'elle_i aime trouve que Marie_i est belle.*

5. ambiguïtés de portée

- ❖ En (14), la lecture de *en dix lignes* est **distributive** ou **collective**:

14. *Répondez en dix lignes aux trois questions suivantes.*

a. interprétation distributive

- ❖ *chacune des trois questions doit recevoir une réponse de dix lignes*

b. interprétation collective

- ❖ *l'ensemble des trois questions doit recevoir une réponse de dix lignes en tout*

Une première caractérisation de LI

- ❖ LI se caractérise par la maîtrise d'un ensemble de **computations syntaxiques**.
 - ❖ LI est un modèle à la fois **représentationnel** (capacité à traiter les représentations de phrases ambiguës) et **computationnel** (capacité à traiter et à opérer des computations syntaxiques)
 - ❖ **Représentation** et **computation** sont deux concepts de la psychologie cognitive décrivant deux fonctions majeures de l'**esprit/cerveau**.
 - ❖ Pour Chomsky, la linguistique fait partie de la **psychologie cognitive**.

comment LI se développe-t-elle chez les locuteurs?

- ❖ le savoir linguistique des locuteurs (LI) est sous-déterminé par les faits auxquels les enfants sont exposés lorsqu'ils acquièrent leur langue maternelle
- ❖ la **complexité** de LI contraste avec la **pauvreté** des données qui servent à son élaboration (c'est l'argument de la ***pauvreté du stimulus***)
- ❖ pour Chomsky, cette sous-détermination du savoir par les faits est un argument en faveur de la thèse que l'**acquisition** de LI est plus qu'un **apprentissage**

Apprentissage

- ❖ Les aspects de LI qui font l'objet d'un **apprentissage**
 - a. la forme phonétique associée aux concepts (arbitraire du signe de Saussure)
 - b. les aspects secondaires d'une langue (irrégularités morphologiques des verbes des 2^e et 3^e groupes...)
- ❖ En dehors de ces aspects appris, l'acquisition de la langue maternelle se fait rapidement, sans effort et inconsciemment:
 - ❖ «l'apprentissage de leur langue maternelle n'est pas quelque chose que *font* les enfants mais qui leur *arrive*.» (Jean-Yves Pollock, *Langage et cognition*, p. 13)

Un exemple d'apprentissage: le lexique

- * Ari, entre 16 et 21 mois, a une catégorie des *mixers* assez large:



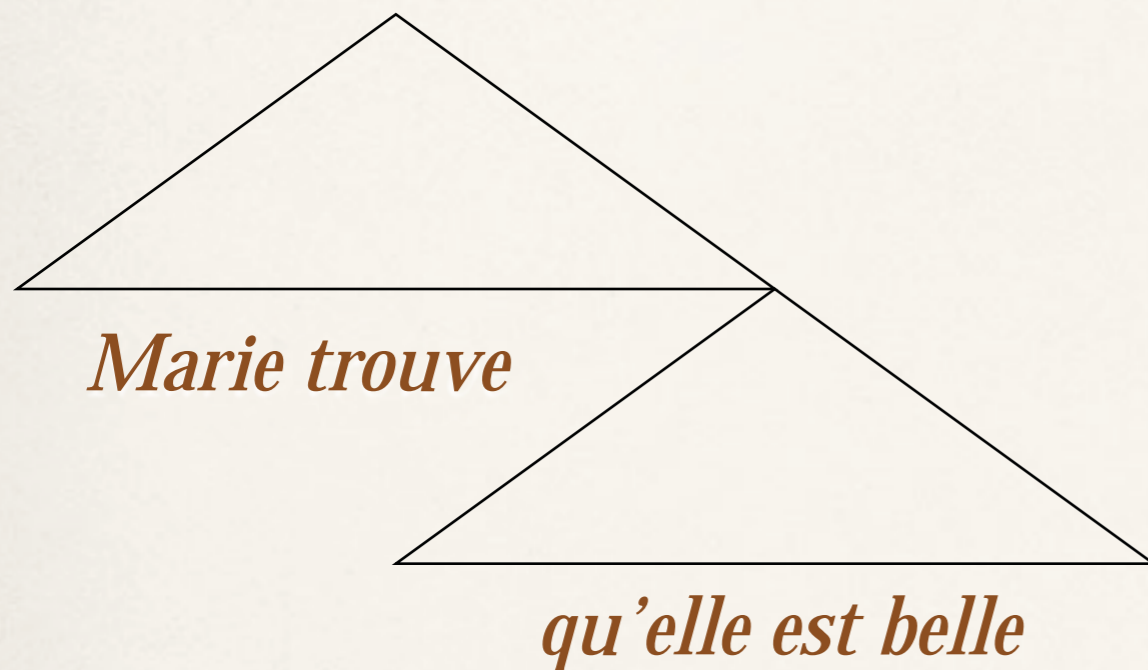
- * Cette catégorie lexicale contient, outre les **mixers**, les **machines à coudre** et les **pompes à bras**.
 - * La granularité avec laquelle Ari constitue sa catégorie des *mixers* est donc peu fine.
 - * L'explication est que ces objets ont des formes (contours) semblables.
 - * À ce stade de développement, c'est la préférence globale qui joue son rôle (rôle de la perception globale) - cf. Reboul, *Langage et cognition humaine*.

Grammaire universelle

- * La **grammaire universelle (GU)** est l'ensemble des propriétés générales du langage.
- * Seules des unités syntaxiques (*syntagmes*) peuvent faire l'objet de déplacements (mouvements)
 - * *comment* ne peut pas être déplacé tout seul dans *elle ne sait pas comment préparer quel gâteau*, car ce n'est **pas un syntagme**
 - * *Comment ne sait-elle pas quel gâteau préparer?*
- * La coréférence n'est possible que si le pronom ne **précède** ni ne **domine** son antécédent.
 - * Il n'y a pas de coréférence entre *elle* et *Marie* dans *elle trouve que Marie est belle*, car *elle* précède et domine *Marie*: *elle* appartient à la phrase dominant *Marie est belle*.

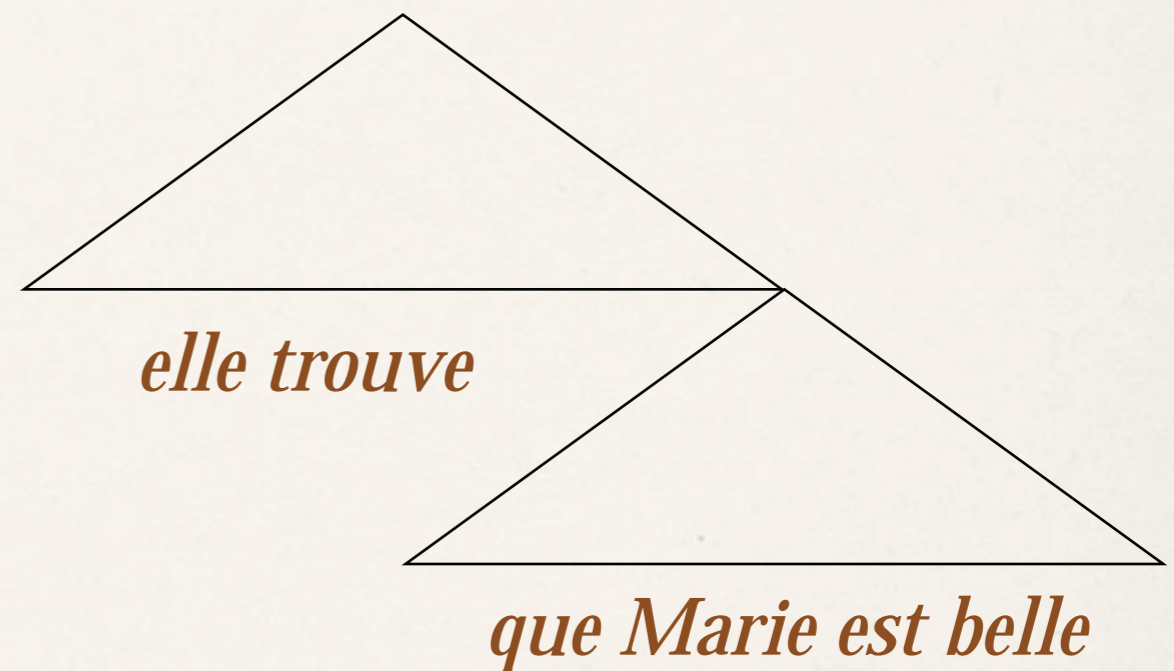
Retour sur la beauté de Marie

*Marie trouve qu'elle
est belle*



Marie précède et domine *elle*
→ coréférence

*elle trouve que Marie est
belle*



elle précède et domine *Marie*
→ pas de coréférence

La faculté de langage

- ❖ GU est la caractérisation abstraite de la faculté de langage qui définit l'espèce humaine.
- ❖ LI est la forme que GU prend pour tout locuteur au terme de son développement, dans les conditions externes normales fournies par son environnement linguistique, familial, social et affectif.

Savoir vs utiliser LI

- ❖ Comment LI est-elle mise en œuvre dans la pratique langagière effective des locuteurs, dans leurs **performances**?
- ❖ Cette question ne peut recevoir de réponse que si l'on a répondu à la question *comment caractériser LI?*
- ❖ Ceci explique pourquoi, dans le programme de la grammaire générative, l'étude de la **compétence** prime sur celle de la performance.

aspects de la performance

- ❖ Les **indexicaux** sont les pronoms de première et deuxième personnes (*je, tu*), les pronoms et adjectifs démonstratifs (*ce, cette, cela*), les temps verbaux (présent, passé composé, futur...) - cf. cours 11.
- ❖ Ce sont des éléments linguistiques dont l'interprétation est relative à leur usage.
- ❖ Ces éléments ne recouvrent qu'une petite partie du savoir linguistique:
- ❖ Dans le cas des **inférences pragmatiques**, l'étude strictement linguistique du sens des phrases ne recouvre qu'une petite partie des phénomènes interprétatifs:

15. Il fait froid.

- ❖ demande de fermer la fenêtre, de remonter le chauffage, refus de sortir, explication...

Linguistique et pragmatique

- ❖ Aujourd'hui, la question de savoir ce qui est primordial et accessoire dans l'étude du langage est une question sans pertinence.
- ❖ Les travaux sur l'usage du langage (la pragmatique) - ce que Chomsky appelle la performance - ne pose pas de conflit avec une approche centrée sur la langue interne.
- ❖ Il y a **complémentarité** entre l'étude du langage au sens strict, la linguistique, et l'étude de l'usage du langage, la pragmatique.

Quelques lieux d'interface

- * Dans l'**acquisition du langage**, une partie du savoir linguistique n'est pas inné, notamment le **lexique**.
 - * Comment le lexique est-il acquis?
 - * Comment les différentes significations des mots sont-elles acquises?
 - * Existe-t-il une relation entre l'acquisition du lexique et l'acquisition et le développement d'autres compétences, comme par exemple la théorie de l'esprit?

Quelques lieux d'interface - 2

- ❖ Les significations secondaires ou implicites (implications, implicatures) surviennent plus tardivement dans le développement de l'enfant, bien après la maîtrise du code linguistique:
 - ❖ implicatures scalaires: sens restrictifs de *quelques* = *quelques seulement*
 - ❖ compréhension des métaphores
 - ❖ compréhension de l'ironie

Quelques lieux d'interface - 3

- ❖ **L'origine du langage:** certaines hypothèses sur l'origine du langage sont explicitement pragmatiques:
 - ❖ Le langage n'aurait pu apparaître que sur la base de l'existence d'une communication inférentielle.
 - ❖ Le langage aurait apporté un avantage pour la communication, en ce qu'il constitue un code plus riche, qui peut évoluer.
 - ❖ Mais le langage est un code imparfait, notamment parce qu'il fait l'objet d'un apprentissage.
 - ❖ L'avantage de ce que ce code est qu'il est transmis biologiquement:
 - ❖ la faculté de langage est ce que nous transmettons à nos enfants.

Quelques lieux d'interface - 4

- ❖ La **communication**: la communication verbale est risquée et peut être défectueuse.
- ❖ L'avantage de disposer d'un code complexe et du modèle de l'inférence augmente la probabilité de la réussite de la communication, sans la garantir:

16. Pouvez-vous me dire comment aller de l'aéroport à la ville X?

- énoncé réalisé dans l'intention de demander de l'aide (*merci de venir me chercher à l'aéroport*)
- la réponse obtenue a été littérale (plan détaillé pour aller de l'aéroport à l'hôtel)

Quelques lieux d'interface - 5

- ❖ Le **style**: comment expliquer l'usage poétique du langage?
 - ❖ L'hypothèse pragmatique est que certains phénomènes linguistique (répétition, zeugme par exemple) ont pour objet de décrire l'attitude du locuteur et communiquent autant d'effets non-propositionnels (ses émotions):

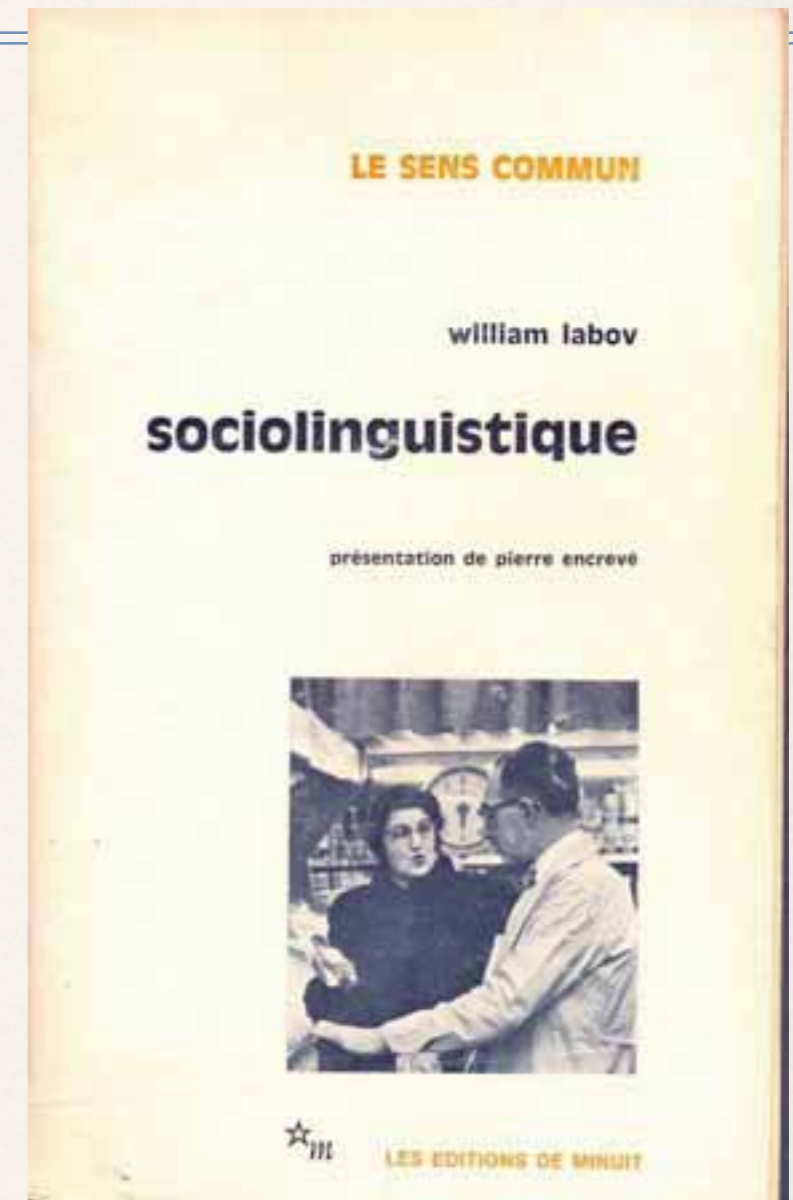
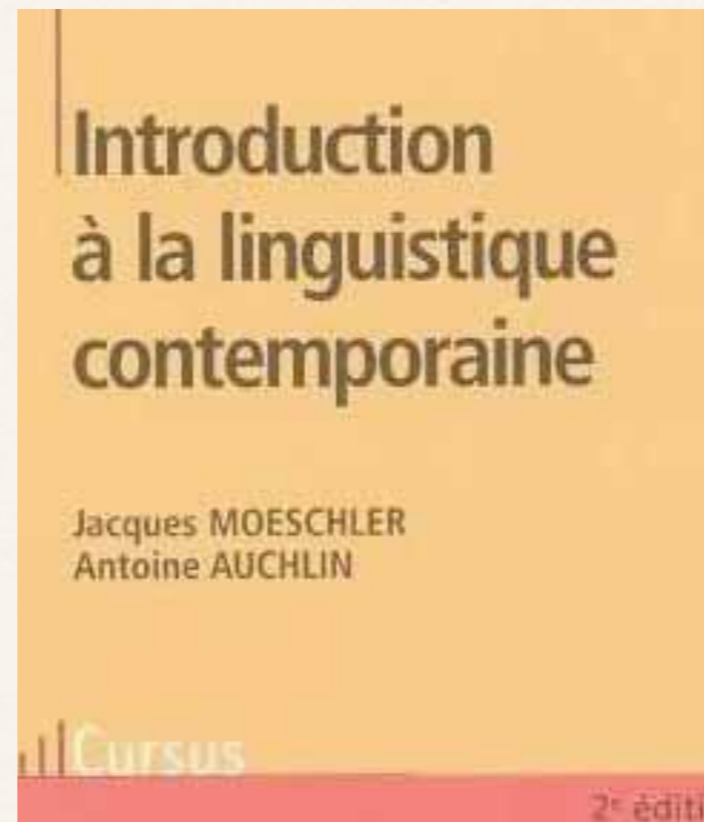
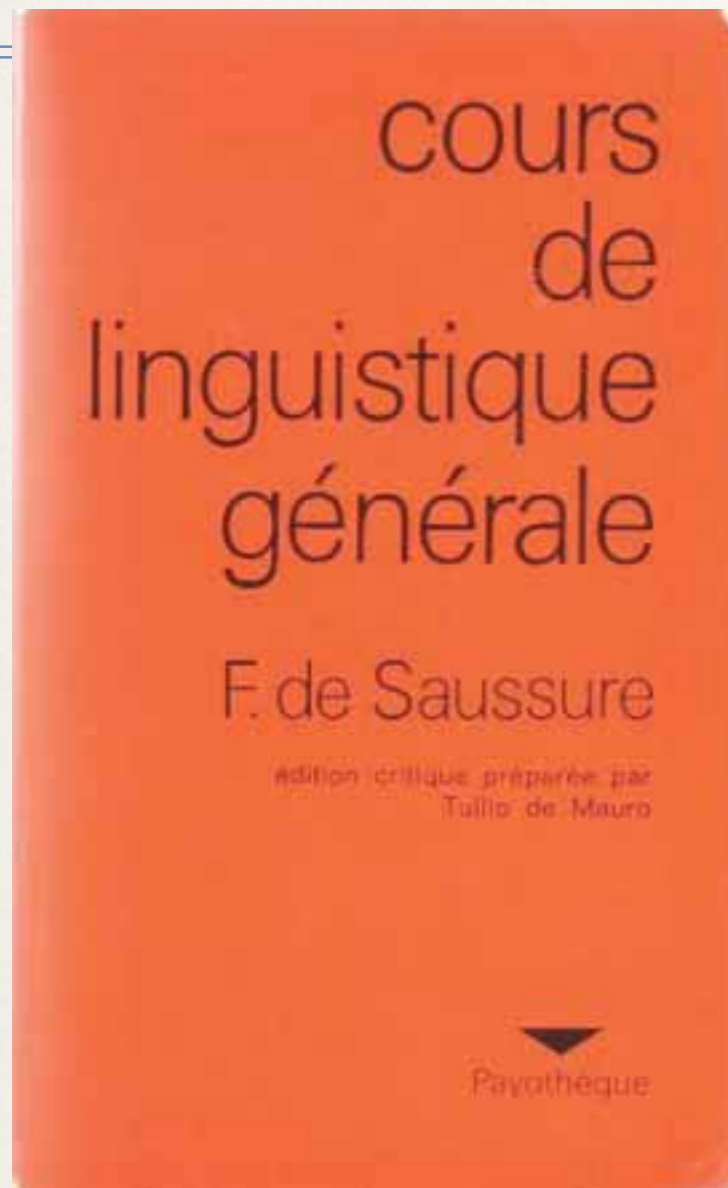
17. Qu'ils sont loin, loin, les jours de mon enfance!

18. Marie est arrivée avec Pierre, Julie avec Marc et Pauline avec une triste mine.

à retenir...

- ❖ La linguistique générative est définie comme la branche de la psychologie cognitive dont la tâche est de caractériser le savoir linguistique des locuteurs, c'est-à-dire la *langue interne* (LI).
- ❖ LI est riche, complexe et contraste avec la pauvreté des données linguistiques servant d'entrées à l'acquisition du langage par l'enfant.
- ❖ La faculté de langage est nommée *grammaire universelle* (GU), ou ensemble de propriétés définissant LI.
- ❖ Il est nécessaire de distinguer le savoir linguistique (LI) de son utilisation dans les performances des locuteurs.

les lectures du jours



Chapitre 2

les lectures du jours



chapitre 3



chapitre 9



chapitres 1 et 2



chapitre 2